

Les champs magnétiques peuvent perturber le sens moral de notre cerveau

### **Une étude expérimentale estonienne montre l'effet des champs magnétiques sur notre cerveau lorsqu'il s'agit de distinguer le 'bien' du 'mal', de dire la vérité ou de mentir.**

Des chercheurs estoniens, Inga Karton et Talis Bachmann, ont conduit une expérience étonnante. Après avoir distribué des disques de couleur à 16 volontaires, ils ont stimulé, à l'aide d'aimants, leur cortex préfrontal dorso-latéral, une zone du [cerveau](#) située juste derrière le front – des stimuli donné du côté gauche de la tête pour la moitié des sujets, du côté droit pour les autres.

Les scientifiques ont alors demandé à chacun d'eux de dire de quelle couleur était leur disque. Il s'est avéré que les personnes stimulées à gauche avaient beaucoup plus tendance à mentir que celles stimulées à droite. Alors que le même traitement opéré sur le lobe pariétal, en revanche, n'avait eu, visiblement, aucun effet sur leur prise de décision.

Des expériences du même ordre avaient déjà été menées par des chercheurs américains en 2010, sur la "boussole morale" du cerveau, la jonction temporo-pariétale droite, située derrière l'oreille droite, qui devient plus active lorsqu'il s'agit d'évaluer l'aspect moral ou immoral du comportement d'autrui. Soumettant, chez des 'cobayes' volontaires, cette région à une stimulation magnétique transcrânienne à l'aide de puissants aimants induisant un léger courant électrique, ils leur avaient demandé d'évaluer la moralité d'un personnage dans des scénarios fictifs. Là encore, les sujets testés avaient révélé, pour la circonstance, une [morale](#) plutôt 'élastique'.

### **Le jugement moral basé sur plusieurs facteurs**

*"On pense que la morale est une attitude très 'élevée'. Être en mesure d'appliquer un champ magnétique à une région spécifique du cerveau, et de changer ainsi le jugement moral des gens est donc vraiment étonnant"*, résume le Dr Liane Young, de l'Institut de Technologie du Massachusetts, qui avait dirigé cette précédente étude. Notre sens du bien et du mal n'est pas seulement basé sur l'éducation, la religion ou la philosophie, mais bien aussi sur la biologie de notre cerveau.